

Pourquoi un candidat P.S.U. ?

Le P.S.U., à Paris comme dans toute la France, a décidé de présenter un candidat par circonscription aux élections législatives. Ces élections vont se dérouler sans réouverture des listes électorales, sans abaissement de l'âge du vote, et avec un mode de scrutin qui privilégie les notables : elles ne peuvent en aucun cas régler les problèmes que l'action populaire vient de poser. Le mouvement parti du Quartier Latin ayant abouti à la mise en cause du pouvoir dans la société actuelle doit être renforcé. Le P.S.U. pense que les élections sont l'occasion d'expliquer les objectifs de ce mouvement à l'ensemble de la population. Chacun pourra par son vote exprimer son adhésion.

- Pour manifester votre hostilité au régime gaulliste autoritaire, arbitraire et policier,
- Pour exiger la construction d'une société socialiste,

Vous porterez vos suffrages sur les candidats du P.S.U., le seul parti qui dès le début a soutenu et participé au mouvement populaire de Mai.

David Weill a inlassablement lutté au Conseil de Paris pour que votre Ville redevienne une ville majeure et que disparaisse la tutelle paralysante et réactionnaire des préfets, agents exclusifs du pouvoir.

Il a lutté pour empêcher la destruction du quartier des Halles et des secteurs limitrophes au profit des trusts fonciers.

Il a exigé que les habitants du centre de Paris puissent continuer à vivre dans ce centre qu'ils aiment, qu'ils ont choisi et pour que la rénovation se fasse à leur profit.

Il a proposé l'implantation dans les 2^e et 3^e arrondissements d'équipements socio-culturels, écoles modernes, lycées, hôpitaux, crèches, espaces verts - car il n'y a pas que les habitants des « beaux quartiers » qui ont le droit de respirer, de mener une vie saine, équilibrée et de profiter du progrès.



CANDIDAT :

David WEILL

Avocat à la Cour d'Appel de Paris
Membre du Comité Politique National
du P.S.U.

Conseiller de Paris

Secrétaire de la Commission permanente
des Halles à l'Hôtel de Ville

SUPPLÉANT :

Jean-Pierre CLARIO

33 ans

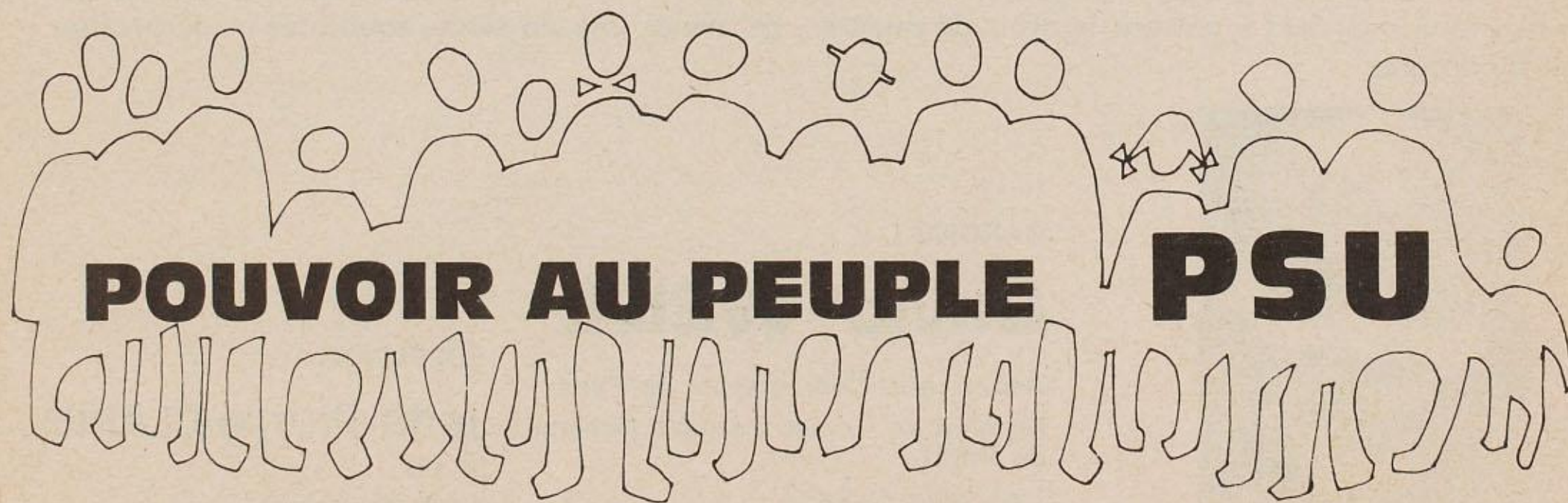
Agent de maîtrise
dans l'industrie chimique
Militant syndicaliste

La crise de Mai est une colère populaire. La jeunesse du pays, ses ouvriers, ses techniciens, ses cadres, ses étudiants, ses enseignants, ses artistes, ses paysans, ont tous tenu le même langage : « Nous ne voulons plus de ce pouvoir, nous ne voulons plus travailler selon la volonté des autres et pour leur profit. Nous voulons une société nouvelle ».

Cette démonstration de force, pacifique tant que la police n'a pas cherché à y faire obstacle, n'a pas encore changé le pouvoir. Mais la contestation et l'exigence demeurent. La lutte pour le socialisme continue. Elle sera victorieuse quand les organisations traditionnelles de gauche, prudentes et étonnées, céderont devant la vigueur du courant. Pour renforcer ce courant le P. S. U. propose :

- La gestion de l'économie par les travailleurs ; crédit et monnaie sont contrôlés ; les paysans deviennent maîtres des produits agricoles et de leur vente.
- Une université populaire reconstruite à partir des conquêtes étudiantes : critique collective de l'enseignement, autonomie de décision et d'organisation, gestion commune avec les travailleurs.
- Une culture nouvelle fondée sur la participation critique des travailleurs.
- Une information libérée par une radio-télévision autonome et des moyens de presse gérés démocratiquement.
- Une politique internationale de lutte contre la domination de l'impérialisme américain, et solidaire des luttes révolutionnaires du Tiers-Monde.
- L'établissement de la démocratie directe : par les comités populaires dans les universités, les entreprises, les localités, et des institutions locales qui décolonisent la province.

Le P. S. U. a conscience que l'orientation qu'il présente est loin d'être acceptée aujourd'hui par l'unanimité du mouvement socialiste et ouvrier. Il est pourtant persuadé qu'elle est la seule qui puisse apporter une réponse aux aspirations profondes des travailleurs en lutte.



Vu le candidat